

Village fourni en services et désormais en vétérinaires

Le 1^{er} juillet, au plus tard, un cabinet de vétérinaires ouvrira ses portes à Lavoncourt, là où professions paramédicales et commerces cohabitent dans une saine et rare émulation. Espagnols, ces professionnels de santé qui arrivent évoluaient déjà dans le secteur, entre Dampierre-sur-Salon et Jussey.

On lui fait remarquer qu'il ne va plus manquer grand-chose dans son village, mais derrière son sourire, Jean-Paul Carteret se projette déjà dans un avenir proche qu'il ne veut pas insaisissable. Dans ses chantiers de demain, le maire de Lavoncourt voudrait rapidement concrétiser le remplacement du docteur, bientôt en retraite. Puisque chaque chose vient en son temps, l'élue accueillait, ce lundi, les nouveaux vétérinaires qui vont investir l'ex-presbytère.

Ces lieux, on l'avait déjà écrit, avaient été mis à profit. Logements (occupés) pour apprentis à l'étage, ostéopathe en rez-de-chaussée... et donc désormais une

nouvelle activité, à côté des taxis qui travailleront en symbiose. « Le vétérinaire devait arriver le 1^{er} avril, mais la crise a retardé l'opération ». En pleine livraison de meubles pour la pharmacie vétérinaire, Xavier Manso devrait vite prendre ses marques. Le professionnel, installé en Haute-Saône (avec le docteur Gesell à Jussey) depuis cinq ans avec son épouse Ana Rodriguez, a fait sa place, au sein de cette clientèle « rurale », qu'il dépeint affectueusement, avec son accent ibérique.

Chiens et chats en plus

Le couple, qui gardera l'activité à Jussey mais sera remplacé dans le cabinet de Dampierre-sur-Salon, travaille en étroite collaboration avec Rebeca Abascal, une autre professionnelle espagnole. « Je cherche un vétérinaire français. C'en est pas qu'il y en a moins, mais c'est surtout qu'il y a plus d'activité canine ». Fort de ce constat, Xavier Manso, qui avait l'habitude d'arpenter les fermes du secteur, pour soigner vaches, moutons ou chevaux, accueillera, en plus, les



Autour du maire de Lavoncourt, les vétérinaires qui s'installent au village sont prêts à prendre possession des lieux. Photo ER/Maxime CHEVRIER

soins des chiens et des chats.

Une nouveauté à laquelle ne s'attendait pas le maire de Lavoncourt. « Un matin, fin 2019, il m'appelle en me disant qu'il recherche un local à Lavoncourt. Le midi, on déjeunait ensemble et on trouvait la solution ». Pour ce rési-

dent de la petite commune de Melin, ce nouveau point d'ancrage était « central, par rapport à la clientèle ». De quoi ravir les originaires de Ségovie, bien implantés en Haute-Saône, après avoir arpenté le Loir-et-Cher et la Creuse.

Maxime CHEVRIER